

UNE ESPECE NE POUVANT SE REPRODUIRE QU'EN SON LIEU DE NAISSANCE, PEUT-ELLE SURVIVRE EN SE DEPLACANT ALEATOIREMENT ?

Présenté par : Antoine Legendre
Encadré par : Grégory Maillard

amU
Aix Marseille Université

Année universitaire 2024-2025

MODELE ETUDIE LORS DU TER

- Naissance à 0
- Environnement homogène et infini
- Déplacement aléatoire (marche simple, probabilité p d'aller à droite et $1-p$ à gauche)
- Mort possible à chaque pas avec probabilité $1-\alpha$
- Un descendant est créé à chaque retour à 0 et recommence le cycle

PRINCIPAUX RESULTATS DU TER

Survie possible pour :

$$\frac{1}{4} < p < \frac{3}{4}$$

$$\alpha_c = \frac{\sqrt{3}}{4\sqrt{p(1-p)}}$$

PLAN

Améliorations de la marche 1D

- 1) Reproduction aléatoire
- 2) Probabilité de décès évoluant avec l'âge

Marches aléatoires 2D

- 1) Marches récurrentes
- 2) Critère de survie dans le cas général
- 3) Marches permettant la survie

1) Reproduction aléatoire

CHOIX DE LA LOI

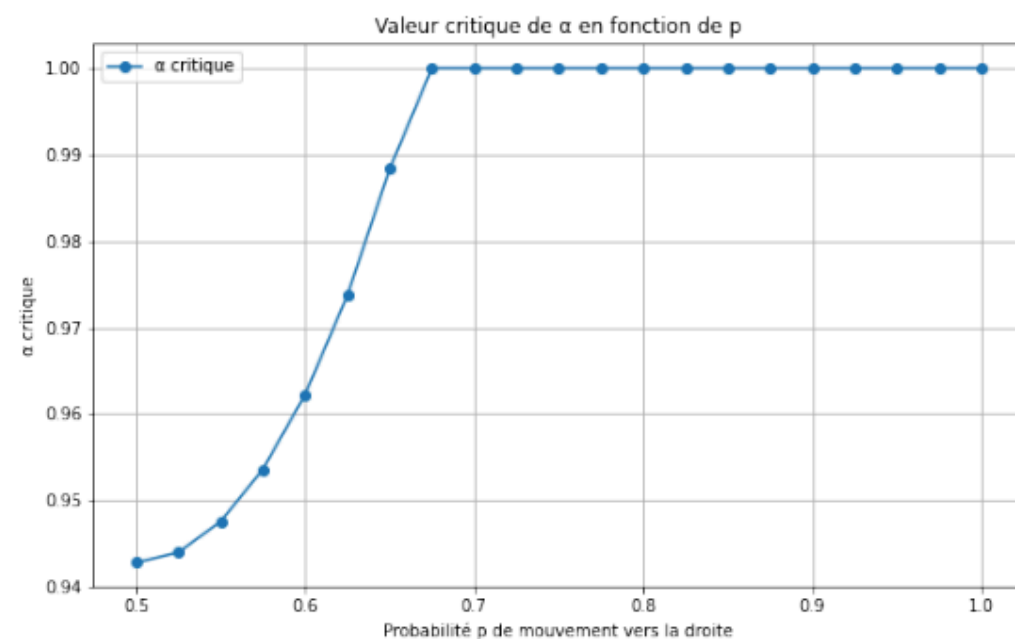
Grand nombre d'oeufs N ayant une probabilité p très faible de donner naissance à un individu vivant.

$$X \sim \text{Bin}(N, p)$$

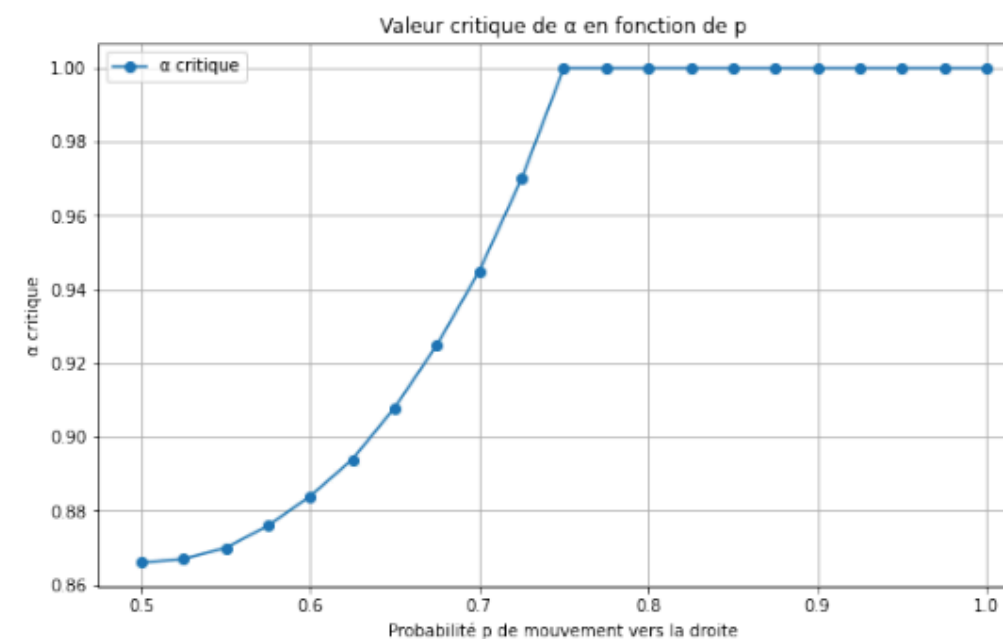
Loi de Poisson de paramètre $\lambda = Np$

1) Reproduction aléatoire

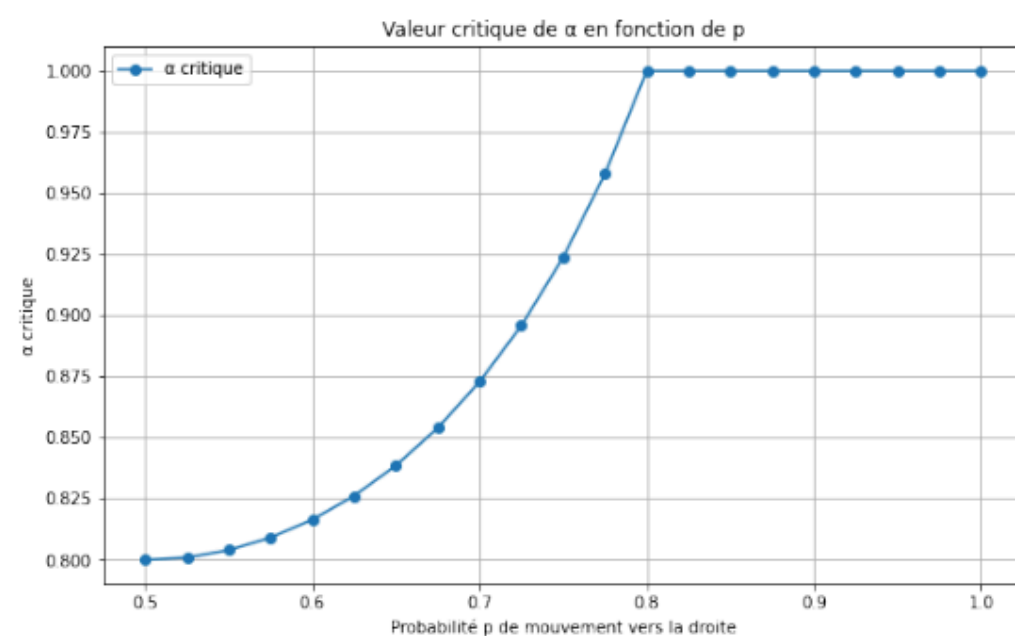
SIMULATIONS



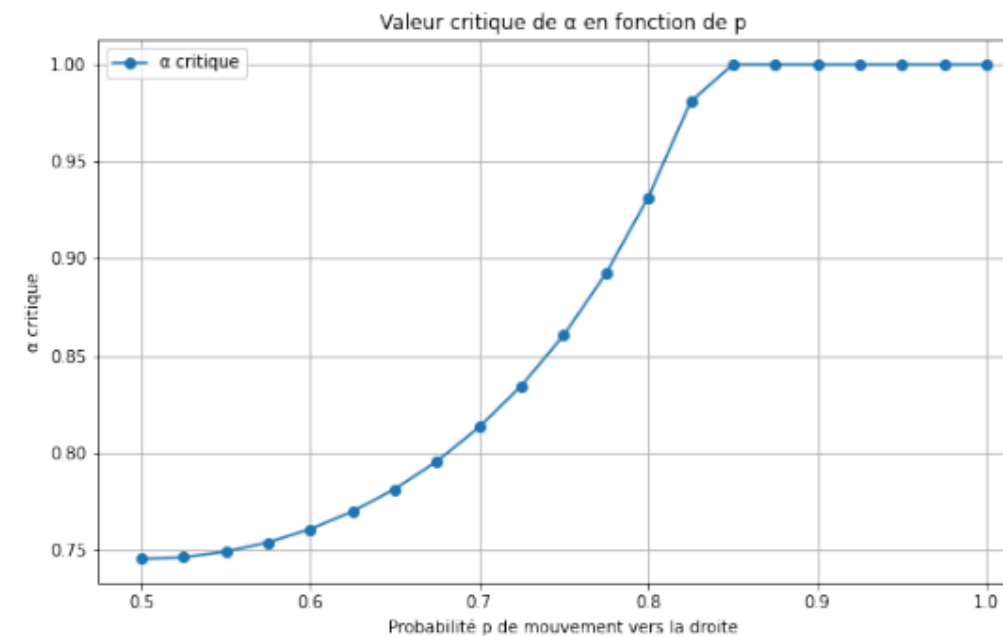
(a) $\lambda = 0.5$



(b) $\lambda = 1$



(c) $\lambda = 1.5$



(d) $\lambda = 2$

FIGURE 2 – Valeur critique de α en fonction de p , pour différentes valeurs de λ

1) Reproduction aléatoire

PARTIE THEORIQUE

$$\mu(\lambda, p, \alpha) = \lambda \left(\frac{1}{\sqrt{1 - 4x}} - 1 \right)$$

$$p \in \left] \frac{1}{2(1 + \lambda)}, \frac{1 + 2\lambda}{2(1 + \lambda)} \right[$$

$$\alpha_c = \frac{\sqrt{2\lambda + 1}}{2(1 + \lambda) \sqrt{p(1 - p)}}$$

2) Probabilité de décès

CHOIX DE LA LOI

Loi de Makeham discrète :

$$\alpha(t) = \exp(-A - BC^t) \quad \text{où } A > 0, B > 0, C > 1$$

A : Constant avec l'âge, modélise la mortalité accidentelle

B : Contrôle l'impact de la croissance exponentielle du terme C^t

C : Augmentation exponentielle de la mortalité avec l'âge

2) Probabilité de décès

CONDITION POUR LA SURVIE

$$\mu(A, B, C) = \sum_{i=1}^{+\infty} \mathbb{P}(\tau \geq i) \cdot \mathbb{P}(S_i = 0)$$

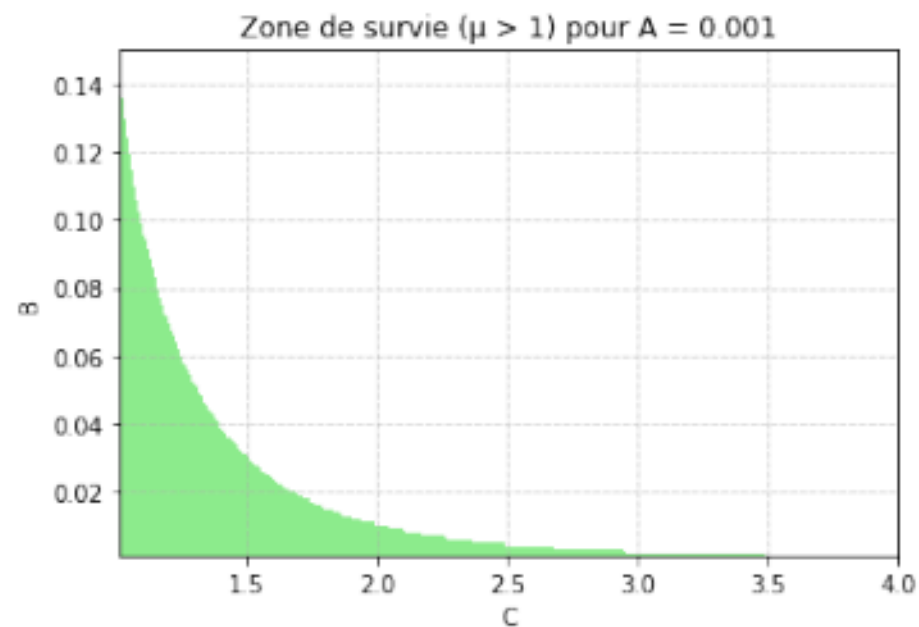
$$\mathbb{P}(\tau \geq i) = \prod_{t=0}^{i-1} \alpha(t) = \prod_{t=0}^{i-1} \exp(-A - BC^t) = \exp\left(-\sum_{t=0}^{i-1} A + BC^t\right) = \exp\left(-Ai - B\frac{C^i - 1}{C - 1}\right)$$

$$\mathbb{P}(S_{2j} = 0) = \binom{2j}{j} p^j (1 - p)^j = \binom{2j}{j} (p(1 - p))^j$$

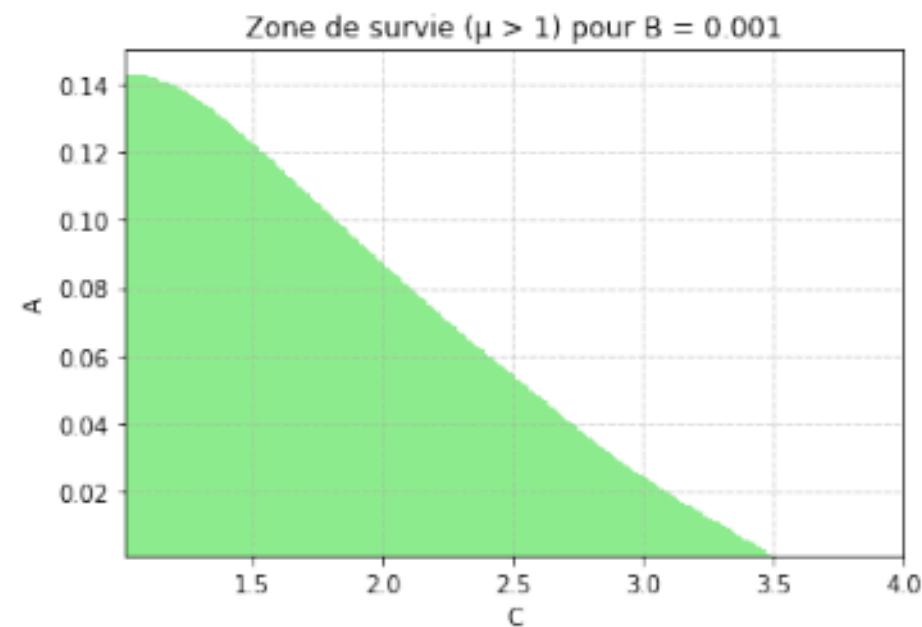
$$\mu(A, B, C) = \sum_{j=1}^{+\infty} \exp\left(-2Aj - B\frac{C^{2j} - 1}{C - 1}\right) \binom{2j}{j} (p(1 - p))^j$$

2) Probabilité de décès

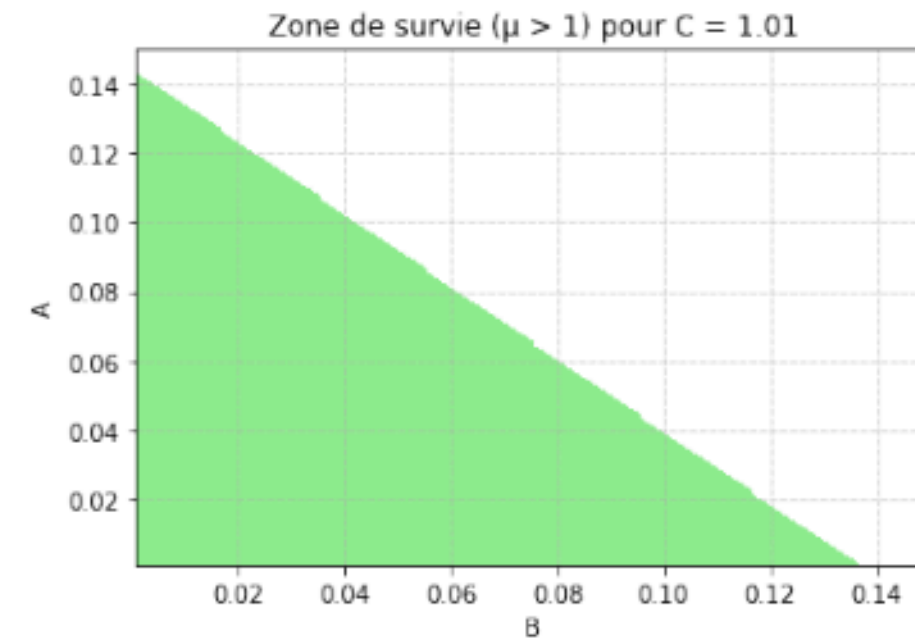
RESULTATS



(a) A fixé à 0.001



(b) B fixé à 0.001



(c) C fixé à 1.01

FIGURE 4 – Zone (en vert) où la survie est possible selon le paramètre fixé

1) Marches 2D récurrentes

On considère deux marches aléatoires simples symétriques sur \mathbb{Z} :

- Une marche horizontale $(\tilde{X}_k)_{k \in \mathbb{N}}$, avec des sauts de $+1$ ou -1 chacun de probabilité $1/2$,
- Une marche verticale $(\tilde{Y}_\ell)_{\ell \in \mathbb{N}}$, de même loi que \tilde{X} .

On construit une marche aléatoire $(Z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à valeurs dans \mathbb{Z}^2 définie comme suit :

- À chaque instant n , on choisit de se déplacer sur l'axe horizontal avec probabilité $p \in [0, 1]$, et sur l'axe vertical avec probabilité $1 - p$,
- On effectue ensuite un déplacement de ± 1 dans la direction choisie, avec probabilité $1/2$ pour chaque sens.

2) Critère de survie

Soit $\alpha \in]0, 1[$, et soit β la probabilité pour qu'un individu situé à l'origine y revienne.

- si $\beta \leq \frac{1}{2}$, alors la survie est impossible, c'est-à-dire que $\theta(\alpha) = 0$ pour tout $\alpha \in]0, 1[$;
- si $\beta > \frac{1}{2}$, alors il existe une valeur critique $\alpha_c \in]0, 1[$ telle que :

$$\forall \alpha \leq \alpha_c, \quad \theta(\alpha) = 0 \quad \text{et} \quad \forall \alpha > \alpha_c, \quad \theta(\alpha) > 0.$$

3) Marches pour la survie

$$G(0, 0) = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}_0(X_n = 0),$$

c'est-à-dire l'espérance du nombre total de visites à l'origine, en partant de l'origine

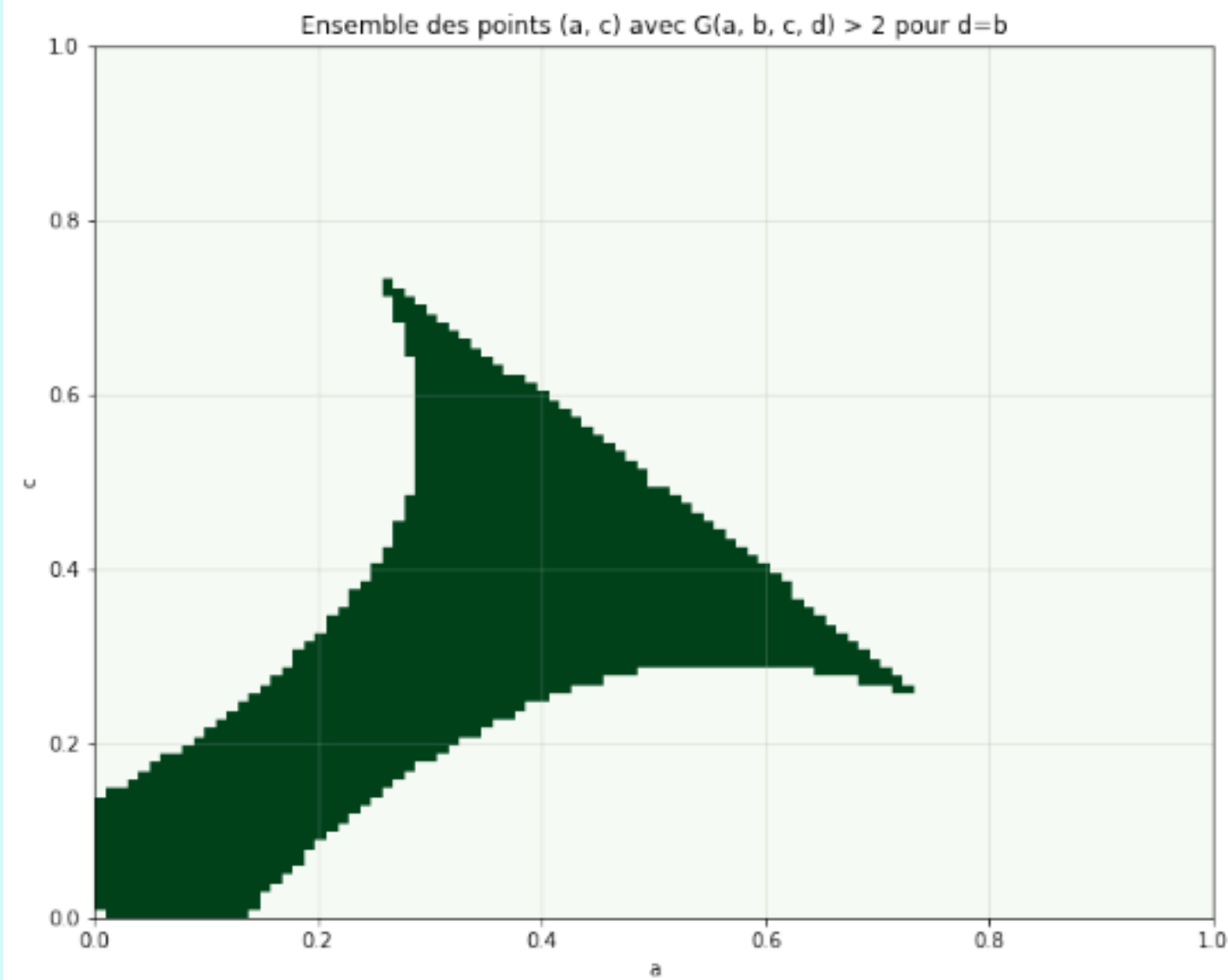
$$\mathbb{E}[\eta] = \frac{\beta}{1 - \beta},$$

où η est le nombre total de retours à l'origine (sans compter l'instant initial)

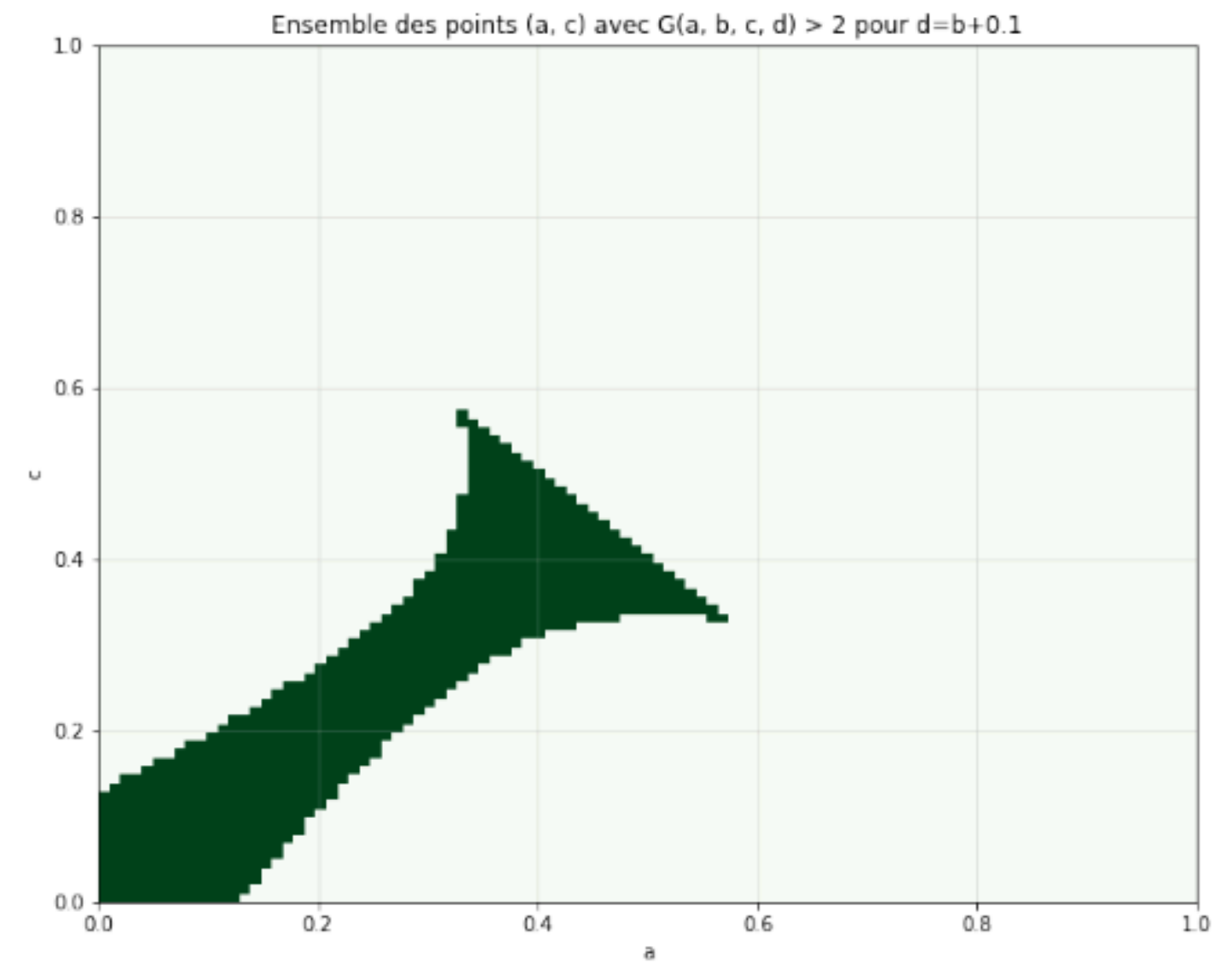
$$G(0, 0) = \mathbb{E}[\eta] + 1 = \frac{\beta}{1 - \beta} + 1 = \frac{1}{1 - \beta}$$

$$G(0, 0) = \frac{1}{(2\pi)^2} \int_{-\pi}^{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{1}{1 - ae^{i\theta_2} - be^{i\theta_1} - ce^{-i\theta_2} - de^{-i\theta_1}} d\theta_1 d\theta_2$$

3) Marches pour la survie



(a) $d = b$



(b) $d = b + 0.1$

FIGURE 8 – Configurations (a, c) avec $G(0, 0) > 2$

3) Marches pour la survie

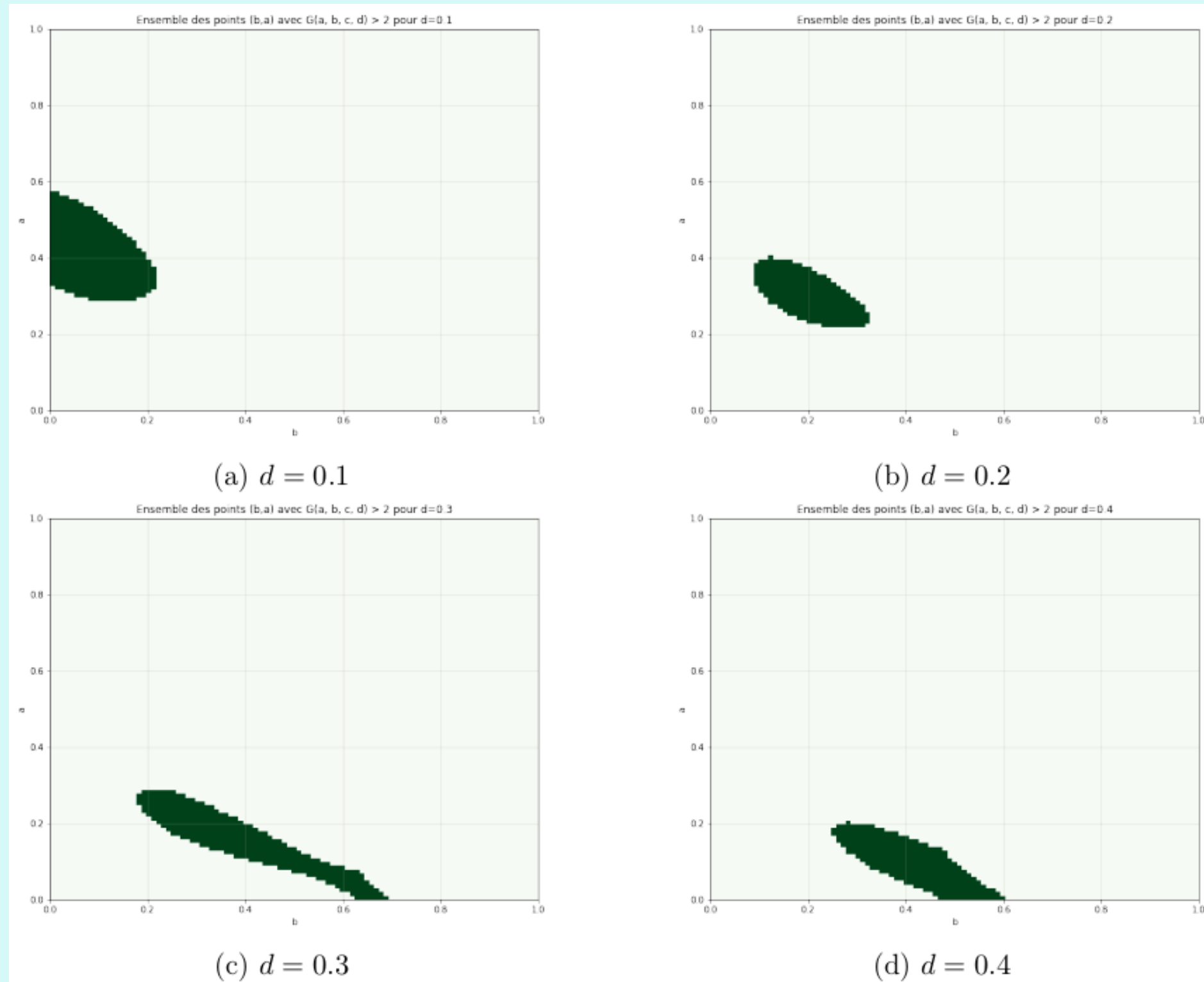


FIGURE 9 – Configurations (a, b) avec $G(0, 0) > 2$ pour différentes valeurs de d

CONCLUSION

Modélisation mathématique permettant de se rapprocher de la réalité biologique.

Perspectives :

- étude des marches en dimension supérieure
- combiner les différentes améliorations
- introduction de zones plus ou moins favorables
- interactions entre les individus.

MERCI POUR VOTRE ECOUTE !
